

Revue de Presse sur le Fabriqué en France :

Luxe

Date : Septembre 2017 – Avril 2018

Proposé par : SémioConsult®

Auteur : Anne-Flore Maman Larraufie, PhD

Contact : anne-flore.maman@semioconsult.com



SémioConsult® est un cabinet de conseil pour entreprises et particuliers fondé sur une expertise reconnue à l'international et une connaissance fine du monde de la marque, du luxe et de ses codes. Spécialisé dans la gestion de la marque incluant la compréhension des consommateurs, les problématiques liées au Made in France & Made in Italie, et dans la lutte contre la contrefaçon, il compte dans son portefeuille client des institutionnels, des PME, ainsi que des marques prestigieuses en France et en Italie.

Des conférences et formations professionnelles sur ces différentes problématiques sont par ailleurs organisées à la demande de clients (entreprises, fédérations professionnelles, chambres consulaires, écoles...).

www.semioconsult.com



Une boutique Hermès . © Crédits
photos capture vidéo youtube

Le groupe de luxe Hermès créer plus de 250 emplois près de Bordeaux

Lionel Durel

30 Octobre 2017

1 | Regardez la TV

Profitez de 12 nouvelles chaînes exclusives en illimité !

3G TV

2 | Né(e) avant Octobre 1966 ? - Lisez Attentivement ceci.

Effets secondaires graves : Ce que les plus de 55 ans doivent ...

pro.biosante-editions.fr



Hermès va implanter un atelier de maroquinerie dans la toute petite commune de Saint-Vincent-de-Paul (sur la presqu'île

d'Ambès) à une vingtaine de kilomètres de Bordeaux) en 2020.

Avec 1 050 habitants, la commune de Saint-Vincent-de-Paul va voir arriver un dinosaure du luxe à la Française avec **Hermès**. En effet, le groupe va ouvrir un atelier de maroquinerie créant 250 emplois (d'ici quatre ans) dans la région Nouvelle Aquitaine.

Un investissement de plusieurs millions d'euros



Bordeaux Eco
@Bxeco



ECONOMIE

BOURSE

FRANCE

POLITIQUE

TECH & WEB

INTERNATIONAL

07:43 - 30 oct. 2017

 4
  76
  129

Pour s'implanter à Saint-Vincent-de-Paul, **Hermès** va investir plusieurs millions d'euros. La société reste très attachée au "made in France" et au savoir-faire des ouvriers Français. Le marché d'Asie est en plein essor pour Hermès et pour répondre à la demande croissante, le sellier-marochinier se doit d'ouvrir de nouvelles unités de production. A ce jour, l'Asie représente désormais 50% du chiffre d'affaires d'Hermès. En 5 ans, l'entreprise a créé 2 400 emplois en France.

Dans sa nouvelle unité Bordelaise, Hermès fabriquera des sacs à main. Notez qu'un atelier provisoire va ouvrir dès septembre 2018, avec une vingtaine d'artisans (source France Bleu).



24, RUE DU FAUBOURG-SAINT-HONORÉ, 75008 PARIS - TÉL. +33 (0)1 40 17 49 20 - FAX +33 (0)1 40 17 47 18
SOCIÉTÉ HOLDING DU GROUPE HERMÈS, SOCIÉTÉ EN COMMANDITE PAR ACTIONS AU CAPITAL DE 53 840 400,12 EUROS - 572 076 396 RCS PARIS

communiqué de presse • press release

PARIS, LE 30 OCTOBRE 2017

HERMÈS ANNONCE L'IMPLANTATION DE DEUX NOUVELLES MAROQUINERIES EN FRANCE ET LA CRÉATION À TERME DE 500 EMPLOIS

Afin d'accompagner le succès des collections de maroquinerie-sellerie, Hermès poursuit le développement de ses capacités de production et annonce la construction à l'horizon 2020 de deux nouvelles manufactures.

La Maroquinerie de Guyenne sera située à Saint-Vincent-de-Paul, commune de Bordeaux Métropole (Gironde) ; la Maroquinerie de Montereau à Montereau-Fault-Yonne (Seine-et-Marne) où Hermès est présent depuis 1996 à la suite de l'acquisition des tanneries Gordon Choisy.

Ces deux établissements emploieront à terme chacun 250 artisans selliers-marochiniers formés aux savoir-faire d'excellence de la maison parisienne.

Au 30 juin 2017, Hermès emploie 13 059 personnes dans le monde, dont 8 060 en France. Les 3 136 artisans selliers-marochiniers fabriquent les selles et articles d'équitation en cuir, les sacs, les bagages et la petite-marochinerie dans les 15 sites de production d'Hermès, tous situés dans l'Hexagone.

Direction internationale de la Presse : Ina Delcourt
Contacts : Caroline Schwartz-Mailhé / Mélissa Besnard
10/12 rue d'Anjou 75008 Paris
01 40 17 48 23 / 01 40 17 40 89
cschwartz@hermes.com / melissa.besnard@hermes.com



Yves Jégo 
@yvesjego

Heureux de l'annonce de l'ouverture d'un nouveau site de production Hermès a Montereau avec 250 emplois à la clé !

10:27 - 30 oct. 2017

 1
  14
  35

Tags: **Luxe**



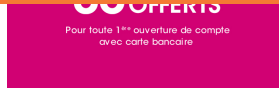
Nouvelle gamme
Performance pro. Appel, SMS,
MMS, illimités : Voir
conditions

[En Europe comme en France](#)



Vous êtes piégés chez un
seul fournisseur cloud.
Retrouvez votre liberté dès
maintenant

[Fournisseur cloud unique?](#)



La banque qu'on a envie de
recommander. *Voir
conditions

[Boursorama Banque](#)



Passez un Noël inoubliable
en famille dans une
ambiance enchantée avec
Center Parcs

[Une atmosphère magique](#)



Parfum, maquillage, soins :
profitez de la livraison
gratuite en magasin !

[Marionnaud.com](#)



Avec un salaire de 3000€, ils
effacent leurs impôts !

[Ne plus payer d'impôts !](#)

Publicité





Demain les rendements viendront d'ailleurs

[En savoir plus ►](#)

SOMMET DE L'ÉCONOMIE CLUB ENTREPRENEURS LES CLÉS DE DEMAIN REVOLUTION@WORK

CHALLENGES ÉCONOMIE

Économie

Après Hermès, Vuitton aussi va ouvrir un nouvel atelier

Par Thiébault Dromard le 31.10.2017 à 17h24

ABONNÉS

EXCLUSIF. Au taquet de ses capacités de production, le maroquinier Louis Vuitton, filiale de LVMH cherche un emplacement pour ouvrir un 14^{ème} atelier en France.

0 RÉACTIONS



Vuitton prospecte pour implanter en France un 14^{ème} atelier
S. LAGOUTTE/CHALLENGES

Hermès a annoncé hier l'ouverture de deux nouveaux ateliers de maroquinerie en France d'ici 2020, le groupe augmentant sa capacité de production pour répondre à la demande croissante en produits de luxe. Les futures manufactures de Saint-Vincent-de-Paul, près de Bordeaux, et de Montereau-Fault-Yonne (Seine-et-Marne), en Ile-de-France, permettront à LVMH d'augmenter sa production de 200 millions d'articles par an.

Vous souhaitez lire cet article réservé aux abonnés ?

Nous avons le plaisir de vous l'offrir pour vous faire découvrir l'offre Abonnés de Challenges.

[Merci, lire l'article immédiatement](#)[Je me connecte](#)[Je m'abonne](#)

0000

SUR LE MÊME SUJET

- Louis Vuitton peut dire merci à sa clientèle chinoise
- Louis Vuitton s'offre un second flagship parisien place Vendôme
- Louis Vuitton tente une incursion sur le marché des parfums à la rentrée

L'entreprise Deshoulières reprend des couleurs

Samedi 2 décembre 2017 à 6:10

Par Clémence Dubois-Textereau, France Bleu Poitou

Un redressement judiciaire, un plan social et une mise en vente, les dernières années n'ont pas été faciles pour le fabricant de porcelaine Deshoulières. Désormais détenue par le PDG du groupe Janus, l'entreprise sort la tête de l'eau. C'est l'heure du bilan dans notre rubrique Retour sur actu.



Une cinquantaine d'employés travaillent sur le site de Chauvigny © Radio France - Marie-Coralie Fournier

[Chauvigny, France](#)

"Les indicateurs sont au vert" selon le PDG Jean-Claude Kergoat. La situation de Deshoulières s'est bien améliorée. Le redressement judiciaire et la vente sont loin derrière. Désormais, l'entreprise est détenue par le groupe Janus, qui possède également les émaux de Briare. Et les carnets de commandes se remplissent peu à peu selon Jean-Claude Kergoat : *"Nous avons une **trésorerie excédentaire**, il n'est plus question de licenciements du tout. Nos clients sont satisfaits de nous voir poursuivre. Nous avons de **belles réussites à l'export**."*

Malgré tout il a fallu faire quelques changements selon le PDG : *" Nous avons dû tirer un trait sur des opérations peu profitables. Il y a aussi des marchés que nous avons perdus. C'est le cas de la Russie. Notre marché était lié à celui de l'actionnaire russe qui l'importait dans ses propres boutiques. Aujourd'hui, un peu dépité, il renonce à distribuer nos produits en Russie."* Et ces ajustements sont aussi passés par quelques réglages sur les **volumes de production**. Dans l'entreprise, on estime une production à un million de pièces contre dix millions dans d'autres pays : *"à un autre coût"* selon Jean-Claude Kergoat avant de poursuivre : *"Nos clients viennent pour du Made in France. Il faut accepter aujourd'hui que tout le monde n'est pas dans ce cas et certains regardent plus au prix qu'à la qualité".*

Des contrats avec des entreprises du luxe

Difficile toutefois pour l'entreprise de se détacher de l'image qu'a eu Deshoulières ces dernières années : *"Nous avons été regardés avec un peu d'appréhension et de doute par certains de nos clients qui se demandaient si on allait continuer. C'est un travail de longue haleine."* Pour le PDG, la victoire ne se fera que dans deux ou trois ans *"quand on aura oublié que l'entreprise a eu des **périodes difficiles**."*

Le PDG a bien l'ambition de viser plus grand et d'essayer de rafler d'autres contrats, mais pour lui, il faut être patient et **agir par étape**. Le fabricant de porcelaine a déjà gagné des **contrats dans le monde du luxe** avec une production à Chauvigny *"pour la première fois"*. A terme, Jean-Claude Kergoat espère aussi pouvoir parler d'embauches mais *"pas tout de suite"*. Actuellement, le site de Chauvigny compte une **cinquantaine de salariés**.



CHANGEZ POUR BUTAGAZ
POUR VOTRE GAZ NATUREL
ET VOTRE ÉLECTRICITÉ

SOUSCRIVEZ EN 5 MINUTES

Robert Clergerie, le chausseur qui ne savait pas pantoufler

Publié le 08/12/2017 à 07:52 | Mis à jour le 08/12/2017 à 07:56



Le chausseur des stars, Robert Clergerie, 83 ans, le 30 novembre 2017 à Paris
© AFP

Fils d'épicier devenu chausseur de stars, Robert Clergerie reste à 83 ans un nom emblématique du soulier français, revenu à 70 ans sauver de la faillite son usine, aujourd'hui l'une des dernières rescapées de la chaussure "Made in France".

De Lauren Bacall à Bianca Jagger en passant par Madonna, les plus grandes stars ont eu des Clergerie aux pieds, quand la marque était au faite de sa gloire.

"Je suis venu très tard à la chaussure, à 37 ans. Mon père m'a élevé à la dure et j'ai travaillé de 14 à 24 ans dans son épicerie, avant de tailler la route aux États-Unis. Je suis revenu faire la guerre d'Algérie, puis j'ai occupé divers emplois qui ne me rendaient pas heureux", confie à l'AFP Robert Clergerie.

Le regard vif et tranchant derrière ses petites lunettes, il raconte comment sa grande histoire d'amour avec la chaussure a débuté grâce à une petite annonce: "Cherchons cadre forte pointure, pour prendre direction usine dans Vallée du Rhône, proche de mer et montagne".

C'est le chausseur Charles Jourdan qui cherche un dirigeant pour une de ses usines. Il embauche Robert Clergerie. "Cette annonce a été la révélation de ma vie, j'ai arrêté de me ronger les ongles, j'étais enfin bien dans ma tête et dans ma peau", raconte-t-il à l'occasion de la sortie de "Robert Clergerie, l'homme qui chaussait les femmes", sous la plume de la journaliste Camille Sayart, aux éditions Alisio.

Lorsqu'il démissionne en 1978, c'est pour reprendre l'usine Unic Fenestrier, une marque

du groupe André, sise à Romans-sur-Isère, le berceau de la chaussure française. Là, Robert Clergerie lance à l'hiver 1981 une première collection à son nom: baptisés Paris, Paco et Palma, trois modèles plats et audacieusement piqués aux hommes rencontrent un succès immédiat.

"Ça été le déclic", résume Robert Clergerie.

Il a visé juste, l'allure garçonnette est dans l'air du temps: "Les années 80, c'était l'âge d'or, le disco, la fête, une vraie effervescence", résume celui qui se définit comme "un artisan qui a senti comment évoluait la façon dont la femme s'habille".

La marque s'exporte alors jusqu'à Hollywood et la boutique historique du centre de Paris, rue du Cherche-Midi, vend jusqu'à 11.000 paires par an.

'J'avais 70 ans mais je m'emmerdais'

Tout s'emballa, trop vite. Un rachat hasardeux, des cadres qui n'arrivent plus à tenir le rythme et mentent sur la trésorerie: soudain les banques ne suivent plus et il faut trouver de l'argent. On est en 1996, Robert Clergerie a 62 ans et se décide à vendre son entreprise à un consortium d'investisseurs pour 59 millions de francs.

"Après la signature, je suis rentré chez moi, c'était la nuit, j'ai pleuré, j'ai vomi aussi. Ça ne me plaisait pas, ce truc", dit-il.

Il reste actionnaire (avec 10% du capital) et directeur artistique de sa propre marque, qui se maintient mais change de mains.

En 2001, Robert Clergerie prend sa retraite et assiste au déclin de l'industrie de la chaussure romanaise. Ses concurrents Stéphane Kélian et Charles Jourdan mettent la clé sous la porte, et Clergerie glisse vers le même sort.

Mais à trois jours du dépôt de bilan, en 2005, son fondateur met deux millions d'euros sur la table et rachète sa propre affaire.

"J'avais 70 ans mais je m'emmerdais. Et ça me travaillait de voir que l'entreprise allait partir, je connaissais presque tout le personnel."

"Le jour où je suis revenu à l'usine, c'était un lundi, les femmes pleuraient", se souvient Robert Clergerie, un petit sanglot dans la voix. "J'ai retrouvé une seconde jeunesse."

L'usine renaît de ses cendres sans toutefois renouer avec les succès passés.

À 77 ans, il prend sa retraite pour de bon après avoir revendu à RC Holdings, une alliance entre un investisseur français et une famille hongkongaise, "les seuls à avoir proposé de garder l'usine à Romans". "Clergerie a survécu, mais ce sont les derniers" à encore produire localement pour les 15 magasins en propre que compte la marque dans le monde.

"Ça va faire cinq ans que je suis définitivement parti, je commence à me détacher maintenant, pas totalement mais quand même", résume Robert Clergerie avec une pointe d'amertume. "Car cette affaire, c'est comme une femme que j'ai aimée à la folie, et maintenant c'est un autre qui est dans le lit."



FRANCE MONDE



AFP



SES DERNIERS ARTICLES

- > [La Ligue 1 début le 11 août de la saison 2018-2019](#)
- > [Collision entre un autocar scolaire et un train: cinq morts selon un nouveau bilan](#)
- > [Affaire Tron: la cour d'assises refuse de renvoyer le procès](#)

SUR LE MÊME SUJET



Chanel regroupe ses « petites mains » à Aubervilliers

MARION KINDERMANS (<https://www.lesechos.fr/journalistes/index.php?id=20445>) | Le 02/02 à 14:57



Une quinzaine de métiers d'art rachetés par Chanel seront installés dans ce bâtiment de 26.000 mètres carrés à Aubervilliers. - DR

L'architecte Rudy Ricciotti réalisera ce bâtiment de 26.000 mètres carrés qui accueillera en 2020 la quinzaine de métiers d'art de la maison de luxe.

Un immense paquebot, recouvert de filaments en béton blanc enchevêtrés comme cousus à même le sol. Voilà ce que l'architecte méditerranéen Rudy Ricciotti, concepteur du MuCem à Marseille, a imaginé pour la future Maison de la mode de Chanel, à Aubervilliers. D'ici à 2020, la très discrète maison de haute couture y installera sur 26.000 mètres carrés de cette ancienne friche industrielle de la Seine-Saint-Denis, des brodeurs, des chapeliers, des plumassiers, des gantiers, des bijoutiers, des bottiers... Une quinzaine de métiers d'art, fleurons du savoir-faire made in France de la mode, qui sont regroupés dans sa filiale Paraffection. Créée en 2002, cette entité rachète un à un les sous-traitants avec lesquels travaille la marque.

« Ce bâtiment permettra d'abriter des artisans au savoir-faire exceptionnel mais économiquement fragiles, ce sont malheureusement des métiers qui se perdent », commente Rudy Ricciotti.

A côté de Veolia

Le site, implanté dans la ZAC Canal-Porte d'Aubervilliers, sera voisin de Veolia et pas très loin du Fashion Center, qui regroupe les grossistes chinois du textile. Une implantation pas vraiment glamour pour Chanel.. Le terrain de 9.000 mètres carrés, à cheval sur le 19^e arrondissement parisien et Aubervilliers, appartenait pour moitié à la Ville de Paris et pour l'autre à Icade, à Aubervilliers et au groupe Rouxel. Plaine Commune Développement, qui a racheté les terrains, les rétrocédera à Chanel.

À LIRE AUSSI

Chanel installe ses ateliers à Aubervilliers (https://www.lesechos.fr/12/04/2017/LesEchos/22424-355-ECH_chanel-installe-ses-ateliers-a-aubervilliers.htm)

Chanel a déjà traversé le périphérique pour s'implanter dans ce quartier du Nord-Est parisien. L'enseigne de luxe a regroupé en 2015 trois de ses métiers d'art - le bottier Massaro, le plisseur Lognon et le chapelier Maison Michel - dans l'ancienne Manufacture des Aallumettes, à Aubervilliers. Son centre de R&D est installé à Pantin, en bordure du canal de l'Ourcq. Si tout va bien, les travaux devraient être lancés cette année pour un coût de construction d'environ 45 millions d'euros.

Marion Kindermans

@MaKindermans

@MaKindermans (<https://twitter.com/MaKindermans>)



Vuitton accélère l'ouverture d'ateliers en France

La marque phare de LVMH veut répondre à la forte demande provenant notamment des clients chinois.

LE MONDE | 28.03.2018 à 14h00 | Par Jean-Michel Bezat (journaliste/jean-michel-bezat)



A Miami, le 30 juin 2017. JOE RAEDLE / AFP

Ce n'est encore qu'un terrain en jachère, boueux et envahi de mauvaises herbes et de ronces, aux confins de la Vendée et du Maine-et-Loire. Mais en décembre, un nouvel atelier du maroquinier Louis Vuitton inscrira ses légères structures de métal, de verre et de bois dans le paysage. Ce sera le seizième site de production ouvert en France par la marque au monogramme depuis sa première fabrique d'Asnières-sur-Seine, en 1859. Entre-temps, elle aura lancé fin juin une quinzième manufacture à La Merlatière (Vendée), où elle emploie déjà près de 600 personnes à la production de sacs à main, de bagages et de petite maroquinerie (portefeuilles, porte-monnaie...).

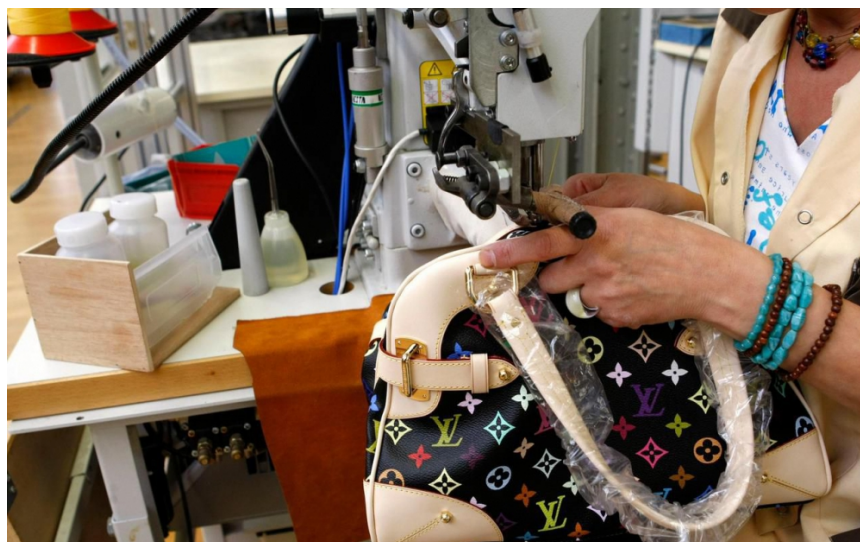
« Pour ce site et celui de La Merlatière, nous allons embaucher 500 personnes » d'ici un à deux ans, a annoncé, mardi 27 mars, Emmanuel Mathieu, directeur industriel de Louis Vuitton, lors d'une visite à Sainte-Florence (Vendée). Ces unités de production de Louis Vuitton sont pour la plupart implantées dans des territoires ruraux de l'Indre, de l'Allier et de la Drôme. « La culture rurale est très attentive à la qualité », explique-t-il en soulignant l'attention portée à la qualité par le fondateur de la prestigieuse maison.

La plupart des 3 500 maroquiniers qu'elle emploie déjà dans l'Hexagone viennent de divers horizons, parfois orientés par Pôle emploi. Des jeunes issus de lycées de la mode (Cholet, Issoudin...), quelques compagnons du tour de France, surtout de femmes (à plus de 80 %) qui ont été coiffeuses, fleuristes, ouvrières dans l'électroménager ou la chaussure... Ces « petites mains » sont formées et « tutorées » pendant six mois dans les ateliers, et peuvent passer par l'école des savoir-faire Louis Vuitton créée en 2010.

Horaires décalés

La polyvalence est devenue la règle pour répondre à une évolution de la demande identifiée en temps réel par les managers des 450 boutiques que la marque gère en propre dans le monde. Et pour réduire le délai entre la commande...

Emploi : le luxe en quête de talents



Les métiers de « petite main » — modéliste, coupeur, couturière dentellière... etc. — sont accessibles aux diplômés d'un CAP. **LP/Frédéric Dugit**



Des « petites mains »
aux visuels
merchandisers qui
cherchent à optimiser
les ventes, le luxe offre
de nombreuses
opportunités
d'emplois.

Année phénoménale », «
exceptionnelle », « record »... Lors
de la présentation de leurs résultats
2017, en janvier, février et mars
derniers, les PDG de LVMH (maison
mère de Louis Vuitton, Moët
Hennessy et propriétaire du «
Parisien-Aujourd'hui en France »),
de Kering ([Gucci](#), Saint Laurent,
Balenciaga, Boucheron), et
d'Hermès ont utilisé de superlatifs.

Bond des ventes, hausse des bénéfices, marges confortables, 2017 a effectivement été une très bonne année pour l'industrie du luxe et pour l'emploi. Avec 13 500 projets de recrutements en 2018, LVMH est la 3^e entreprise qui embauche le plus en France, derrière McDonald's et la SNCF, selon le classement du Figaro et Cadremploi. De quoi susciter des vocations.

LIRE AUSSI > [Paris : les travaux de la maison LVMH sont lancés](#)

Les métiers de la fabrication constituent une des meilleures portes d'entrée dans le secteur. « L'industrie du luxe est très attachée au made in France. Elle délocalise peu, et quand elle le fait, c'est parce que le savoir-faire s'est perdu », explique Chantal Fouqué, directrice de La Fabrique, école de la mode et de la décoration à Paris.

Chanel, Vuitton, Hermès... embauchent

Chanel, pour s'assurer une production 100 % française, a racheté les différents ateliers à qui elle déléguait la confection de ses accessoires : le chapelier Maison Michel en 1996, le bottier Massaro, la broderie Maison Lesage et le gantier Causse en 2002.

[Louis Vuitton, quant à lui, ouvre de nouveaux ateliers](#) : une quinzième manufacture, en juin prochain, à La Merlatière, en Vendée, et une autre, en décembre, à Sainte-Florence, dans le même département. « Pour ces sites, nous allons embaucher 500 personnes d'ici 2 ans », a annoncé Emmanuel Mathieu, directeur industriel de la marque, fin mars, lors d'une visite à Sainte-Florence.

Hermès, qui embauche entre 150 et 200 artisans par an, s'agrandit aussi. Ses 39^e et 40^e ateliers ouvriront en 2020 en Gironde et en Seine-et-Marne, avec à la clé 500 embauches. Ces métiers de « petites mains » — modéliste, coupeur, piqueur monteur en maroquinerie, couturière, brodeuse, dentellière, et plumassière pour la haute couture ou encore bottier et chapelier — sont accessibles aux diplômés d'un CAP (maroquinerie, métiers de la mode, art de la broderie, cordonnier bottier, chapelier-modiste).

[La Fabrique est une des écoles ayant pignon sur rue.](#) Sept mois après leur sortie, plus de 80 % des diplômés sont en poste. Une fois l'emploi décroché, la formation va continuer pendant six mois dans les ateliers dédiés des « grandes maisons ». Après avoir bien appris le métier, deux évolutions possibles : devenir chef d'atelier ou directeur formation et apprentissage.

Des compétences en marketing, vente et mode

Les métiers du merchandising sont aussi une excellente porte d'entrée dans le secteur. En boutique, le visual merchandiser « accompagne et forme les vendeurs sur la présentation et la mise en place des produits », en vue d'optimiser les ventes, définit l'Association pour l'emploi des cadres (Apec). Il s'occupe d'une boutique au départ, puis de plusieurs, jusqu'à devenir responsable merchandising au siège.

Anciennement rattachés au marketing, ces métiers occupent désormais un service à part entière, stratégique dans les industries du luxe. Sur les sites « carrière » de Chanel et de Kering, une offre d'emploi sur cinq concerne ces postes.

BONS PLANS avec iGraal



Réductions sur les sites e-commerce
Banques & Assurances

Les maisons cherchent des profils aux doubles compétences : un diplôme d'école de commerce pour les connaissances en marketing et vente, doublé d'une formation en mode pour la connaissance des produits. Plus de 90 % des diplômés du master mode et merchandising de la Fabrique sont en poste six mois après leur sortie.

Des postes à saisir dans le digital

Deux exemples de profils recherchés dans le secteur du luxe, version high-tech :

Le CRM manager (customer relationship management), récolte toutes les données (data) disponibles sur les clients (ventes dans les magasins, trafic sur les sites Internet des marques), les analyse, pour ensuite organiser des campagnes et des services (newsletters, recommandation de produits) destinés à fidéliser les clients et en attirer des nouveaux. Niveau exigé : bac + 5 avec une spécialisation en e-marketing.

Le e-merchandiser, lui, est chargé de développer les ventes sur le site Web de la marque, en mettant en valeur les produits (graphisme du site), en améliorant l'expérience client et en facilitant l'acte d'achat. Niveau : bac + 5 en marketing digital ou en e-commerce.

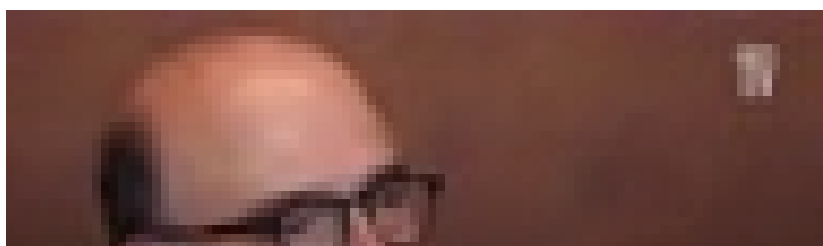
Lucile Chevalier

Emploi LVMH

Customer Relationship Management

Hermès Kering

Louis Vuitton



42,90 €

LUXE

HERMÈS INAUGURE SA 16^E MANUFACTURE FRANÇAISE

Par AFP - Mis à jour le 06/04/2018 à 21:22
Publié le 06/04/2018 à 21:24



La nouvelle manufacture d'Hermès à Allenjoie (Doubs), un grand bâtiment en bois de 5.800 m2 baigné de lumière naturelle, le 5 avril 2018 [SEBASTIEN BOZON / AFP]

Le groupe de luxe Hermès a inauguré vendredi une nouvelle manufacture à Allenjoie (Doubs), sa seizième sur le territoire français entièrement dévolue à la maroquinerie, afin de répondre à la forte demande mondiale pour ses sacs.

«Cette inauguration montre notre attachement à la production artisanale et à la création d'emplois en France. Elle est révélatrice de l'attrait pour la qualité de nos savoir-faire», a résumé Axel Dumas, président du groupe, en coupant symboliquement le ruban - siglé Hermès - de la manufacture de l'Allan.

«Il en faut, de l'allant, pour ouvrir une manufacture en France, c'est un défi que certains contournent par des délocalisations», a-t-il tenu à souligner, alors que la maroquinerie Hermès est entièrement Made in France.



assistance : 09-69-
36-60-70*

PAGE BLOQUÉE
REGARDER LE DIRECT

01

POLITIQUE Le couple Macron paie l'ensemble de ses frais personnels

02

FESTIVAL Teknival à Marigny : déjà plus de 8.000 fêtards rassemblés

03

DIPLOMATIE Mais où est passé l'arbre offert par Emmanuel Macron à Donald Trump ?

04

POLITIQUE L'analyse des comptes de campagne de Macron révèle des réductions d'une société d'événementiel

05

TRANSPORT Quels sont les jours de grève prévus à la SNCF du 3 avril au 28 juin ?



Photo

ci-dessus

Des employés de la nouvelle manufacture d'Hermès à Allenjoie (Doubs), le 5 avril 2018
[SEBASTIEN BOZON / AFP]

Représentant les élus locaux, Charles Demouges, président de l'agglomération de Montbéliard, a salué «l'aura apportée par la maison Hermès, chef de file et exemple pour l'emploi de main-d'oeuvre dans le pays de Montbéliard», un bassin d'emploi historique de Peugeot.

C'est sur une zone d'activité immergée dans la nature que le sellier-maroquinier a installé son nouvel atelier, un grand bâtiment en bois de 5.800 m2 baigné de lumière naturelle pour favoriser le travail des artisans, qui ont vue sur des collines boisées.

«Les fenêtres dans les toits, au-dessus des artisans, sont orientées au nord, pour obtenir une lumière pas trop forte et surtout la plus pure», souligne Guillaume de Seynes, directeur général pôle amont et participations du groupe.



Photo

ci-dessus

Un employé coupe du cuir dans la nouvelle manufacture d'Hermès à Allenjoie (Doubs), le 5 avril 2018
[SEBASTIEN BOZON / AFP]

Une centaine de maroquiniers travaillent déjà sur le site - dont la moitié encore en formation - et sur un seul modèle: le Kelly, un des deux sacs

emblématiques de **Hermès**, également le plus difficile techniquement à fabriquer. A terme, l'unité devrait faire travailler 250 maroquiniers.



SUR LE MEME SUJET

HERMÈS Hermès passe le cap des 4 milliards d'euros de ventes

«Les artisans commencent tous à se former sur le Kelly, car quand on sait faire le Kelly, on peut faire tous les autres sacs de la maison», précise M. Dumas, rappelant que chaque sac Hermès est fabriqué de bout en bout par le même maroquinier, qui appose discrètement sur un des soufflets de côté ses initiales ou une marque personnelle.

Les ventes de sellerie-maroquinerie, activité-phare d'Hermès, ont représenté en 2017 la moitié de son chiffre d'affaires total de 5,5 milliards d'euros.



Photo

ci-dessus

Les maroquiniers de la nouvelle manufacture d'Allenjoie (Doubs) travaillent sur un seul modèle: le Kelly, un des deux sacs emblématiques de Hermès, également le plus difficile techniquement à fabriquer
[SEBASTIEN BOZON / AFP]

Allenjoie devient la troisième manufacture d'Hermès dans le pays de Montbéliard, avec Seloncourt, ouverte en 1996, et Héricourt, inaugurée en 2016.

Ce pôle franc-comtois devrait employer d'ici à 2023 un total de 780 artisans-maroquiniers. Ces derniers sont notamment formés localement en partenariat avec l'École Boudard (à Béthoncourt) et le Lycée des Huisselets (à Montbéliard).

Hermès compte un peu plus de 300 magasins «exclusifs» dans le monde. Il emploie plus de 13.400 personnes, dont 8.319 en France. L'an dernier, plus de 400 personnes ont été recrutées dans l'Hexagone.

VOUS AIMEREZ AUSSI
